



## Mercredi numéro 3

Rencontres  
internationales  
de jeunes  
révolutionnaires

International  
revolutionary  
youth Camp

Campamentos  
internacionales  
de jovenes  
revolucionarios

Internationellt  
revolutionart  
ungdomslager

Acampamento  
de juventude  
revolucionario  
internacional

Campeggio  
giovani  
internazionale  
rivoluzionario

Internationaal  
jongerenkamp

Internationales  
revolutionäres  
Jugendlager

# Présentation de la journée Journée LGBT

lesbiennes  
gays  
bisexuel[le]s  
transexuel[le]s

Dans cette société, la sexualité et le comportement de chacun ne sont pas libres : des normes nous imposent des rôles, selon que l'on est homme ou femme. Ces rôles, les genres, imposent d'aller vers l'autre sexe pour avoir des relations sexuelles, fonder une famille, etc. Ceux qui ne s'y conforment pas sont stigmatisés. C'est le cas des lesbiennes, des gays, des bi, des trans. Mais leurs luttes ont imposé des avancées dans certains pays.

En tant que révolutionnaires, nous combattons pour une société sans oppression, donc sans norme ni genre. Nous sommes solidaires

et partie prenante des luttes des LGBT. Elles sont nécessaires pour les millions d'opprimés qui subissent la répression, judiciaire dans certains cas, sociale dans tous les pays. Mais elles participent, en plus, à un ensemble de luttes pour l'émancipation de l'humanité toute entière. Le forum de ce matin reviendra donc sur ce qu'est l'oppression, ce que sont les normes, le rôle que joue la famille, puis dans une seconde intervention, nous reviendrons sur ce pour quoi nous combattons. Nos revendications ne s'arrêtent pas à l'égalité des droits. Ce que nous voulons, c'est la libération sexuelle.

Les ateliers reviendront sur les luttes concrètes (pour l'égalité des droits, contre l'abstinence), la théorie (le rôle de la famille, la théorie Queer), les formes d'organisation du mouvement LGBT, les risques d'institutionnalisation... A midi, à l'espace LGBT, une formation aura lieu sur la place de la question LGBT dans notre projet révolutionnaire et notre stratégie dans le mouvement.

Au meeting de ce soir, une intervention reviendra sur la fierté LGBT, suivie d'une présentation de la fête... Ainsi que des surprises !

## Programme de la journée La fête LGBT

8h Petit déjeuner

9h Réunion de délégation  
Tâches, présentation de la journée

9h30 Forum : LGBT  
• L'oppression des LGBT, normes et famille  
• Pour quoi nous nous battons : égalité des droits, libération sexuelle

11h Ateliers : LGBT  
• Lutttes des LGBT pour les droits civils (mariage, adoption...)  
• Role de la famille dans le systeme capitaliste  
• Le Queer  
• Campagne "Fuck Abstinence" en Ecosse  
• Conséquences des législations et de la répression systématique  
• Différentes formes d'organisations dans le mouvement LGBT  
• Pink market / institutionnalisation

12h30 Déjeuner, espace femmes, espace LGBT

14h Ateliers pratiques

15h Rencontres interdélégations

16h30 Excursion  
Où ? Quand ? Comment ?

19h Réunion de délégation

20h Diner

21h30 Meeting LGBT  
• Fiertés  
• Présentation de la Fête LGBT

22h30 Fête LGBT

Nous sommes convaincus que les concepts de masculinité et de féminité sont des constructions sociales. De ce fait, l'hétérosexualité et l'homosexualité aussi. Si des choses sont construites, cela veut dire que l'on peut essayer de les détruire. Certes, nous avons intégré beaucoup de comportements. Etre dans un camp autogéré pendant une semaine ne fait pas tout disparaître. Nous n'avons pas la prétention de nous libérer sexuellement en une soirée ! Mais la soirée LGBT propose d'expérimenter d'autres comportements, de lever les inhibitions à travers des jeux, qui seront expliqués au fur et à mesure de la soirée. Bien entendu, rien n'est obligatoire. Il est toujours possible de ne pas se sentir d'expérimenter certains jeux. Le tout est de prendre du plaisir et de découvrir que d'autres sexualités sont possibles. Dans la soirée LGBT, ce sont les

comportements homosexuels qui dominent, alors que le reste de l'année, partout, ce sont les comportements hétérosexuels qui sont visibles. Dans la rue, dans la société, dans les discothèques, les homos doivent se cacher. Lors de la fête LGBT, c'est le contraire : il devient normal pour un homme d'embrasser un autre homme, pour une femme d'embrasser une autre femme, etc. Afin de protéger ce cadre d'expérimentation, quelques règles vont être présentées. Notamment, ne jamais forcer quelqu'un à faire quoi que ce soit et respecter l'aspect LGBT de la soirée. Cela ne veut pas dire prohiber quoi que ce soit, mais permettre que l'espace de la disco soit réservé à l'expérimentation et aux jeux, sans que des comportements hétérosexuels n'invisibilisent les autres. Généralement, cette soirée est celle où l'on s'amuse le plus, mais elle fait aussi découvrir des choses à ses participants. N'hésitez pas à venir !

### Meeting de solidarité internationale socialiste

Nous sommes arrivés au meeting lundi pleins d'enthousiasme en anticipant ce qui arriverait. Les camarades qui ont assisté au camp l'an dernier vont probablement se souvenir des discours du meeting de solidarité international comme un moment plein d'émotion et passionnant, et cette année a apporté la même énergie. Nous sommes frappés par l'importance d'entendre nos camarades impliqués dans de violentes luttes dans leurs pays, leurs expériences sont si éloignées des nôtres, en Europe, et il est vital de comprendre que malgré les dangers auxquels ils sont confrontés, ils parviennent à mener leurs luttes. La construction de liens de solidarité internationale peut renforcer notre unité contre la brutalité et l'injustice de nos oppresseurs capitalistes.

En Angleterre, nous n'avons pas beaucoup entendu parler de la situation italienne, et donc il était fascinant d'avoir un compte-rendu des luttes récentes de nos camarades italiens. Même si les camarades italiens font face à de nombreux problèmes et il était évident, de par la puissance du rapport de l'orateur et les chansons qui ont démarrées dès qu'il a fini, qu'ils n'abandonneront pas et qu'ils mènent un combat positif !

Nous sommes sorti du meeting dans un bon état d'esprit. Autant, le capitalisme isole les populations et les individus, autant ce meeting nous a unis sous la bannière des jeunes révolutionnaires, qui veulent en finir avec le Capitalisme sur toute la planète.

# Marches des fiertés dans le monde

## Danemark

La marche de Copenhague est rendue commerciale et sexuelle, sans perspective politique concrète. Le groupe queer de l'Alliance rouge et verte est impliqué dans le Festival Queer qui existe depuis deux ans comme manifestation à but non lucratif. Organisez vous-mêmes un espace politique et expérimental, une alternative à la tendance commerciale de la marche.

C'est aussi une fête alternative, en même temps que la marche institutionnalisée. Elle a été tout d'abord appelée SKAM (hont) puis KLAM (dégoutant). C'est une fête qui mélange des espaces sociaux non hétérosexistes. Le festival Queer et KLAM sont tous les deux antiracistes, anticapitalistes, et rassemblent environ deux cent personnes.

## Pays-Bas

Comme la plupart du mouvement LGBT aux Pays-Bas, la marche est largement institutionnalisée. Le contenu po-

litique est faible, mais divers organisations de gauche y participent. Son aspect est vraiment à caractère commercial et ramène de nombreux spectateurs et touristes. L'aspect positif avec cette marche est qu'elle est très visible et accessible. Beaucoup de nos camarades prennent part à la formation d'une nouvelle structure LGBT dans le Parti socialiste qui prennent part à la marche.

## France

En France, il y a eu une marche des fiertés LGBT dans une vingtaine de villes. La plus grosse a réuni plus de 500 000 personnes à Paris. La LCR et les JCR ont organisé des cortèges dans un maximum de villes (quand c'était possible). Des « blocs radicaux » du mouvement se sont mis en place dans certaines marches, contre la commercialisation et le manque de revendications. A Paris, ils ont organisé une action contre l'UMP (le parti de Sarkozy) qui défilait aussi.

# Présentation de la délégation belge

« Les Belges sont les plus courageux des Gaullois » disait une fois un certain Julius Caesar. Petite mais courageuse, la section belge de la quatre connaît ses antécédents ! Style Astérix et Obélix, elle se bat contre les fachos du Vlaams Belang, les cathos qui dominent la Flandre rurale, et les liberos francophones adeptes d'un certain Sarkozy, dont la mauvaise haleine commence à déranger aussi l'écosystème belge. Pas de problème, la section belge, qui s'appelle SAP du côté flamand, et vient d'adopter le nom super-originel LCR (oui !) du côté francophone, vient de se lancer dans la bataille contre ceux qui gâchent le climat avec leur sauce néolibérale. Avec son slogan « changer le monde, pas le climat », elle terrorise les lobbyistes du nucléaire, les avocats du tout au marché et les négationnistes climatiques (oui, il y en a toujours en Belgique, chez l'extrême droite). Elle est à l'initiative d'une large mobilisation (allez... espérons-le) pour une solution socialement juste de la question du climat, le 8 décembre, lors d'une journée internationale d'action autour du réchauffement de la planète. L'appel « climat et justice sociale » qu'ils ont lancé a même réussi à convaincre les syndicats à rejoindre la mobilisation.

L'exception belge étant toujours là (la Belgique est pres-

que le seul pays de l'Europe occidentale sans forces anti-néolibérales avec un minimum de crédibilité), les copains du SAP-LCR ne se laissent quand même pas démoraliser. Ils ont au moins l'avantage d'habiter dans un pays dont la structure politique reste absolument incompréhensible pour des gens de l'extérieur. Entre-temps, la bonne haleine d'un certain Olivier commence à se sentir en Belgique aussi : lors de sondages récents en Belgique, le candidat de la LCR française y obtenait un pourcentage supérieur à son score en France ! Lui enlever et l'utiliser pour déverrouiller la situation bloquée de la gauche belge, était une option... Mais enfin, la copie n'étant jamais aussi bonne que l'original, ils ont donc choisi de cultiver leur propre créativité (limitée, il semble) en tant que petits belges. Leur slogan préféré (repris, lors du meeting final d'un camp précédent, par des camarades d'autres pays qui ne connaissent pas cette bizarre langue flamande) étant « frieten bakken, flikken pakken hey hey hey » (ce qui signifie « préparer des frites, attaquer les flics, hey hey hey ») vous êtes avertis ! Faites donc attention si tu rencontres des types qui ne cessent de parler du changement du climat, qui font du théâtre d'action, ou qui démontrent une grande créativité concernant le choix du nom de leur organisation...

## Présentation de la délégation italienne

# Sinistra Critica

La délégation italienne du camp est composée de 85 militants et sympathisants de l'association Sinistra Critica (Gauche Critique, « association pour la gauche alternative » qui a encore des camarades à l'intérieur du parti de la refondation communiste – PRC – et d'autres à l'extérieur). L'anomalie du système politique italien que représentait le PRC, en tant que construction et représentation des luttes, a été rapidement réintégrée à la logique des politiques libérales du gouvernement Prodi.

Ce qui montre particulièrement cela a été la question de la politique de guerre du gouvernement en totale continuité avec celle de Berlusconi. En février, malgré de grandes mobilisations contre la construction d'une nouvelle base américaine à Vicence, la quasi-totalité du Parlement italien, Refondation inclus, a voté le refinancement des missions

militaires en Afghanistan. Seul un petit nombre de parlementaires ont tenus les positions contre la guerre impérialiste « sans 'si...' et sans 'mais...' » du peuple italien. Ces parlementaires ont été immédiatement sanctionnés par un PRC qui suit la logique du gouvernement, avec l'exclusion du sénateur F. Turigliatto.

Le 9 juin a marqué l'éloignement d'une partie de la gauche radicale et des luttes quand, à l'occasion d'une visite du président Bush, a eu lieu à Rome, d'un côté une manifestation de 100 000 personnes, à l'initiative de Sinistra Critica et quelques syndicats autonomes et de l'autre un concert misérable organisé en opposition par la direction du PRC.

Le gouvernement de centre gauche continue la politique sociale-libérale contre le peuple, qui veut revenir sur des décennies de droits sociaux, conquis dans les luttes par les travailleurs et travailleuses en

Italie. En particulier ces derniers jours, avec l'annonce par le gouvernement de la pire réforme des retraites jamais vue. Et c'est avec la foi de reconstruire une gauche anticapitaliste crédible que les jeunes de Sinistra Critica vivent ce camp, avec la volonté de mettre en pratique les acquis de ce camp dès qu'ils rentreront chez eux. Quelques échéances les attendent déjà à l'automne. Tout d'abord, le premier congrès de notre association, où nous discuterons du fond et de la forme et des instruments dont un tel sujet politique doit se doter. Et par dessus tout, de la construction d'une grande mobilisation de masse avec toutes les forces politiques et sociales disponible.

## Présentation de la délégation des Philippines

# Négociations populaires pour la paix à Mindanao

Les attaques néolibérales ont détruit notre économie, particulièrement à Mindanao qui est considérée comme la réserve de matières premières du pays. Ces attaques ont transformé l'activité économique des habitants, les déplaçant loin de chez eux, les envoyant loin de leur vie quotidienne. Contribuant à l'économie nationale à hauteur de 55 à 60%, Mindanao ne reçoit qu'une part de 8% par an des aides et programmes du gouvernement. Ce que Mindanao reçoit constamment en grandes quantités c'est la militarisation et la répression.

Cette situation injuste a conduit les habitants à la pauvreté. Les services de bases comme l'éducation, la santé, l'eau, l'électricité, le logement et autres ne sont pas disponibles. Les habitants ont été laissés de côté et aliénés par le gouvernement. Résistance et agitation massive ont été assurées par les habitants et les groupes révolutionnaires, mais la guerre clandestine n'a mené qu'à des morts inutiles, des maisons détruites, la mort des élevages et le déplacement de la population civile.

Cette situation a mené le « RPMM » (Revolutionary Workers Party of Mindanao) ainsi que son armée la RPA (Revolutionary Peoples' Army)

à engager une négociation de paix avec le gouvernement. Cette négociation de paix est ancrée dans l'orientation du parti, défendant que les habitants ont besoin d'améliorer leur situation immédiatement sans forcément de confrontation armée avec le gouvernement pour défendre leurs revendications. C'est dans cette optique que le RPMM a proposé une négociation avec le gouvernement basée sur la volonté des habitants.

La négociation pour la paix suit une démarche complètement nouvelle. Contrairement aux négociations typiques entre gouvernement et groupes révolutionnaires, dans cette démarche, le gouvernement devait d'abord parler directement aux habitants sous la forme de consultations villageoises et répondre à leurs revendications avant que le RPMM n'entame de négociations officielles avec lui.

Depuis la signature en 2003 par le gouvernement et le RPMM de l'accord conjoint de maintien de la paix et de développement à Mindanao, de grandes victoires ont été acquises. Les 100 villages identifiés par le RPMM comme villages prioritaires du fait de leur degré élevé de pauvreté ont déjà reçu 80% de leurs revendications, qui correspondent toutes à des services de ba-

ses. Grâce à cette expérience, d'autres villages demandèrent à faire partie du programme.

Malgré les victoires que les habitants ont tirées de cette forme de négociation, il y a eu de nombreuses volonté de sabotage. Les Maoïstes disaient constamment que ce concept était réformiste, que c'était un moyen de brader la révolution. Parfois, les guerillas maoïstes harcelaient les villages où allait commencer une consultation. Le gouvernement, pour sa part a joué tous les tours pour discréditer le RPMM aux yeux des habitants. Il y a des fois où il retardait volontairement la mise en œuvre des revendications des habitants pour que ceux ci s'en prennent au parti révolutionnaire. Mais les gens avaient déjà compris...

Ce modèle de négociation est considéré par le RPMM comme un des moyens de faire progresser la conscience des gens et de leur faire comprendre que c'est par l'action collective que les victoires se gagnent. Le RPMM défend auprès des gens que cette négociation est leur négociation et que le parti n'en est que l'instrument. Nous aidons les gens à prendre possession collectivement de leur lutte, à la protéger, et à la développer par eux-mêmes.